

Texte de présentation d'Emmanuel CAILLE par Benjamin MOUTON
Installation nouveau membre associé du 13 octobre 2021

« La plume et le compas »

Nous installons ce soir Emmanuel Caille en qualité de membre associé de l'Académie d'Architecture. Nombreux sont ici ceux qui le connaissent déjà, mais la tradition veut que la réception d'un nouveau membre soit précédée d'une brève présentation. Il ne s'agira pas d'un éloge : il faudra attendre qu'il soit mort pour cela.

Emmanuel Caille a déjà 59 ans, et le voyant si épanoui, cela en surprendra plus d'un. Un grand-père agriculteur, un autre entrepreneur ; un père cadre administratif... Pas d'ascendance, pas d'ADN significatif qui pourrait inspirer la vocation qu'on lui connaît.

C'est d'abord un littéraire, qui se dirige évidemment vers La Sorbonne, puis Sciences Po...

C'est aussi un architecte : en voyant son frère architecte au travail, il est séduit et s'inscrit à UP3 à Versailles.

Et par son sujet de diplôme en 1990, consacré à « une Maison de la Poésie », il réunit ses deux muses : la littérature et l'architecture...

Impressionné par « la cabane et le labyrinthe », il rencontre Henri Gaudin, chez qui il entre, d'abord pour des charrettes, puis pour traduire les croquis en esquisses (ici le stade de Chon Ju, Corée, dessin Emmanuel Caille 1999), en maquettes (maquette pour le concours du stade de France, 1994) ... il en devient un peu l'interprète, puis chef de projet. Responsable d'une grosse douzaine de concours, il en gagne la moitié. Etonnamment, alors qu'il n'a aucune compétence d'ingénieur, il s'occupe volontiers des structures : au stade Charléty, 1989-1992, à l'Université d'Amiens 1990-1993, au viaduc de l'Arc pour la ligne TGV... Il affirme qu'il n'est pas nécessaire d'avoir l'esprit mathématique, que l'approche de la structure est intuitive, une réflexion dans l'espace et que c'est avant tout de l'architecture... que les bureaux d'étude mettent au point. Avec Bruno, il suit les chantiers. Il y reste 10 ans.

En 2000, par hasard et désœuvré, il rédige un article pour AMC qui cherchait « un architecte sachant écrire et ayant une expérience de chantier »... C'est une mise en selle involontaire dans le journalisme, mais où il réussit : et on lui demande de continuer ; il travaille aussi pour le Moniteur, rejoint François Chaslin sur France Culture...!

En 2002, on lui propose le sauvetage du magazine « d'architectures », connu sous le nom de « D'A », qu'il redresse, et élève au rang des meilleures revues d'architecture... et qu'il ne quitte toujours pas, après bientôt 20 ans !

Mais il reste toujours engagé dans l'exercice de l'architecture, enseigne le projet dans les écoles de Lille, Versailles, Belleville ; il est membre de l'Advisory Board de l'Ecole Polytechnique de Lausanne, participe à des jurys et des séminaires, et crée en 2019 le prix d'architecture 10+1, dont le jury est exclusivement constitué d'architectes critiques d'architecture...

Et évidemment, il publie aussi, une demi-douzaine d'ouvrages. En 2007, il reçoit la médaille des publications de l'Académie d'Architecture.

Comment résumer cette vie d'architecture et d'écriture ?

Il dit et affirme qu'il se sent fondamentalement architecte, avec un regard d'architecte, non pas sur le geste, mais tendu sur l'analyse, le projet, l'œuvre réalisée...

Se sent-il journaliste ? voire « journaliste » selon ses propres termes ? Il retrouve là le plaisir d'écrire, et d'encourager ceux qui le font bien... Mais contraint s'aller vite pour les besoins d'édition, il a la sensation d'aller trop vite, de survoler, de ne pouvoir prendre le temps d'approfondir. Il a, en revanche, le plaisir de pratiquer la synthèse, de tirer l'essentiel, selon une discipline apprise à Science PO.

En fait, il réussit la meilleure formulation moléculaire du critique d'architecture, pour lequel il faut être architecte, ayant un peu pratiqué, un peu enseigné, aiguisant sans cesse son regard, contrairement à tant de critiques qui sont historiens... et enfin, pour lequel il faut aussi savoir écrire, et aimer bien écrire.

On voit alors se dessiner tout ce qu'il pourra apporter à l'Académie et à ses missions :

- Animer, développer le débat sur l'architecture ;
- Créer, pourquoi pas, un prix de la critique d'architecture...

Sa place est bien ici.

Cher Emmanuel, bienvenue à l'Académie d'Architecture !